

PLAN D'AMÉNAGEMENT Feuille info générale n° 1

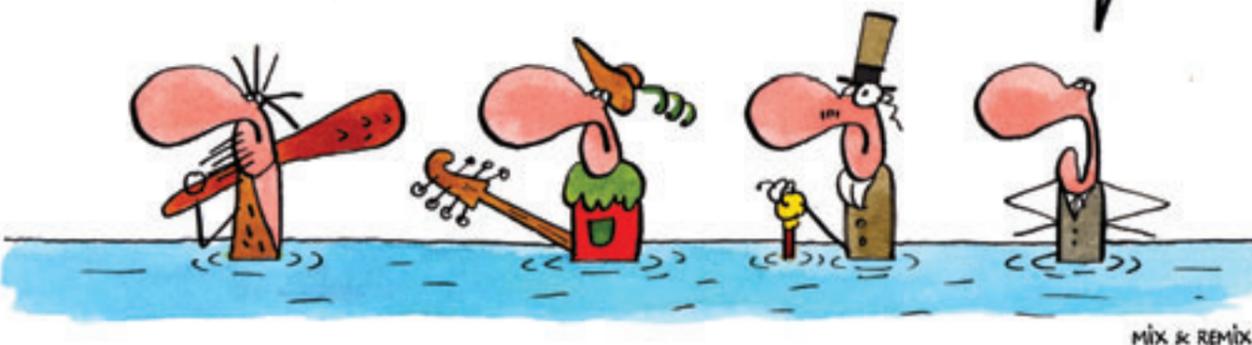


Pourquoi une 3^e correction du Rhône?

Une sécurité toujours précaire

Le Rhône a toujours inondé et ravagé la plaine qu'il traverse avant de se jeter dans le lac Léman. En ce début de 3^e millénaire, et malgré deux corrections de son cours, ses crues menacent toujours les riverains ainsi que les habitations et les infrastructures édifiées sur ses abords.

En Valais, 11 000 hectares de plaine sont menacés (13 000 avec le canton de Vaud), ce qui représente 10 milliards de francs de dégâts potentiels. Sans une correction du Rhône réalisée rapidement, une partie importante de la plaine ne pourra plus être constructible. Deux corrections n'ont pas suffi, la 3^e est une absolue nécessité pour la protection des personnes et des biens et pour permettre le développement de la plaine.



La carte d'identité du Rhône en amont du Léman

Source	Glacier du Rhône, 2360 m
Exutoire	Lac Léman 372 m
Longueur	167,2 km
Débit moyen à l'embouchure au Léman	182 m ³ /s
Surface drainée	5500 km ²
Débit historique maximum	1370 m ³ /s à la Porte du Scex
Volume de la crue 2000	275 millions de m ³ , soit l'équivalent d'une tranche d'eau d'environ 50 cm sur toute la surface du Léman
Hauteur moyenne des digues	4 m
Hauteur d'eau moyenne dans le Rhône en crue	7 m
Age des digues	environ 150 ans
Longueur des berges VS	305 km
Longueur des berges VD	29 km

Octobre 2000: deux corrections du Rhône n'ont pas suffi

En octobre 2000, le Rhône inonde mille hectares dans la plaine. La situation aux abords de ses affluents est dramatique. Des personnes perdent la vie dans les intempéries. Les 15 et 16 octobre en particulier, la situation du fleuve est critique partout: des débordements ont lieu à Gampel et Evionnaz, la digue se rompt à Chamoson, la région de Saillon est submergée.



La plaine et sa population sont aujourd'hui menacées par un double danger: hautes, anciennes et fragiles les digues du Rhône peuvent se rompre à chaque crue (comme ici à Chamoson le 15 octobre 2000), et le Rhône est trop petit pour évacuer les crues sans débordement.



En cas de rupture de digue du Rhône, comme ici à Chamoson, ce sont plus de 200 m³/s d'eau chargée de limons (l'équivalent de la Dranse en crue) qui déferlent dans la plaine du haut des digues de 4 mètres.

PLAN D'AMÉNAGEMENT Feuille info générale n° 1



Pourquoi une 3^e correction du Rhône?

Une 3^e correction nécessaire

Pour éviter de tels dommages, le Canton du Valais avait estimé, bien avant les crues d'octobre 2000, qu'une nouvelle correction du Rhône s'imposait. A nouveau justifiés par les événements récents, les travaux, prévus de la source du fleuve jusqu'au lac Léman, dureront plus de 30 ans.



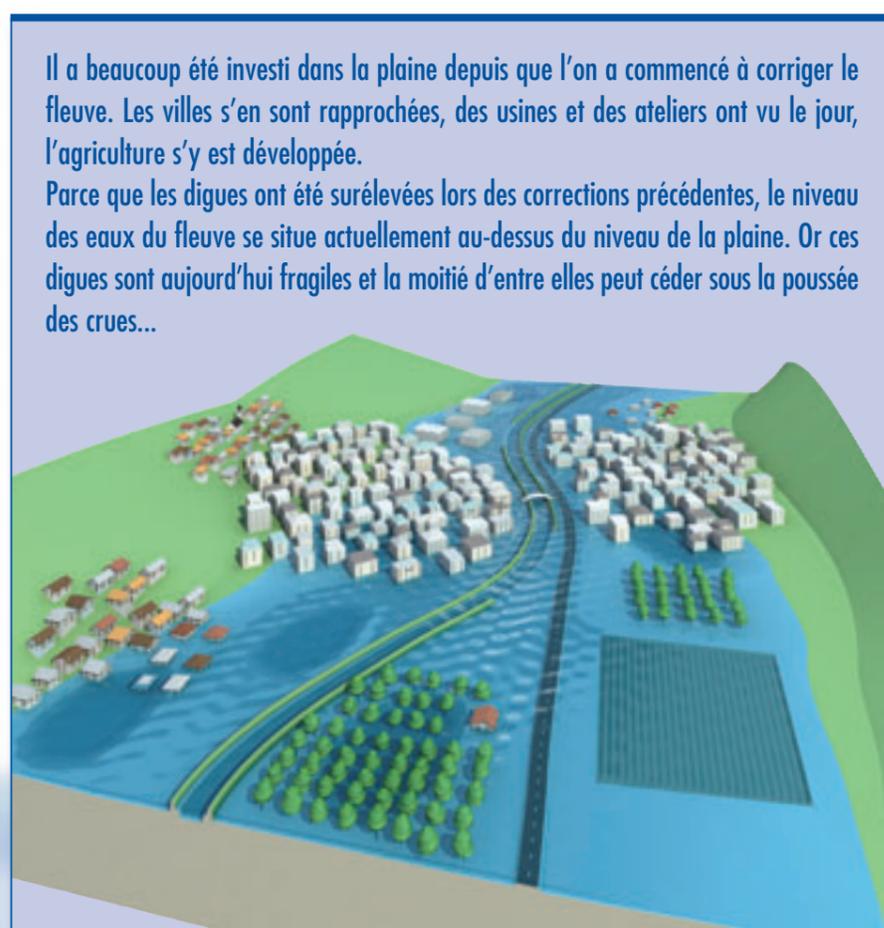
Les zones d'habitations et d'industries, l'agriculture, l'autoroute, les voies de chemins de fer, les principales routes, les ponts,... tout dans la plaine est menacé par les crues du Rhône. En cas d'inondation par le fleuve, c'est l'ensemble du Valais qui est paralysé.



La situation de danger est telle (ici un exemple de la carte indicative des dangers dans la région de Martigny) que les hauteurs d'inondation sont souvent supérieures à 2 mètres (en bleu foncé), et peuvent même facilement atteindre 4 à 5 mètres. Ce danger élevé réduit les possibilités de construire dans une grande partie de la plaine ou impose d'importantes modifications des bâtiments projetés.



On estime que les dégâts potentiels de débordements du Rhône dans la plaine se montent à 10 milliards de francs et que 13 000 hectares sont menacés en cas de crue grave.



Il a beaucoup été investi dans la plaine depuis que l'on a commencé à corriger le fleuve. Les villes s'en sont rapprochées, des usines et des ateliers ont vu le jour, l'agriculture s'y est développée.

Parce que les digues ont été surélevées lors des corrections précédentes, le niveau des eaux du fleuve se situe actuellement au-dessus du niveau de la plaine. Or ces digues sont aujourd'hui fragiles et la moitié d'entre elles peut céder sous la poussée des crues...